

LA TERMINOLOGIE FEBRILE

Je me suis donné la peine, dans le Répertoire, de tourner les pages des rubriques qui concernent la fièvre. Il y a là des choses **extrêmement précieuses à savoir.**

La fièvre est le symptôme d'une affection de l'organisme tout entier, donc quelque chose qui nous intéresse particulièrement, c'est un symptôme général, une modification de l'ensemble des forces vitales réunies en système par l'ensemble des liens sympathiques qui les enchaînent. C'est toujours un trouble dynamique de l'équilibre vital.

- Les Types : Sous le rapport des types, nous avons quatre types différents de fièvre :

-1- Fièvres dites inflammatoires : Ce sont des fièvres courtes, souvent de 24 heures, avec courbatures; fièvre synoque, fièvre adynamique de Galien; fièvre éphémère des auteurs modernes, sans rémission bien marquée, se terminant par quelques phénomènes critiques, qu'on appelle aussi les fièvres diaires.

-2- Fièvres Intermittentes : avec accès régulièrement espacés, séparés par des intervalles d'apyrexie complète pouvant durer quelque temps.

-3- Fièvres Continues : Sans interruption ni rémission. Le type en est la fièvre typhoïde, typhus, fièvre jaune, peste, morve, pneumonie, fièvre puerpérale, exanthèmes débriles (variolo, rougeole, scarlatine, vaccins, suette .. etc ...)

-4- Fièvres Remittentes : c'est une rémission d'accès rapprochés, entre chacune lesquels la température ne revient pas à la normale, mais descend quelque peu puis remonte.

- Différentes sortes de fièvres, dont voici quelques types :

1. Fièvre agrypnode : fièvre avec insomnie.
2. Fièvre algide : caractérisée par la durée et l'intensité du frisson.
3. Fièvre amphémérine, ou Cathémérine : c'est la fièvre quotidienne rémittente.
4. Fièvre angiotémique de Pinel, ou fièvre inflammatoire, ou fièvre synoque de Cullen, ou "febris continua non putrida" de Boerhaave.
5. Fièvre anormale : sans caractère particulier, c'est-à-dire ne pouvant se rapporter à aucune forme connue.
6. Fièvre aphteuse infectieuse : épidémique des bovidés, due à un virus, qui peut être transmis à l'homme (bergers, vétérinaires)
7. Fièvre asode : d'après Galien fièvre avec malaises, anxiété et nausées, correspondant aux dyspepsies pyrétiques de Gendrin.
8. Fièvre aurigineuse : ictère fébrile.

9. Fièvre de Bang, de Malte, ondulante, méditerranéenne due à diverses espèces de Brucella.
10. Fièvre blanche : c'est la chlorose, ou "febris alba".
11. Fièvre des Cannes à sucre (Indonésie due au *Leptospira australia* A.
12. Fièvre de Carrion ou d'Oroya, verruga du Pérou ou Pian hémorragique due au *Bartonella bacilliforme*.
13. Fièvre catarrhale : c'est la fièvre des muqueuses, la fièvre typique de l'appareil respiratoire et surtout des bronches.
14. Fièvre des champs, leptospirose grippe-typhique, due au *leptospira grippatyphosa*.
15. Fièvre charbonneuse, pustule maligne, oedème malin, due au *Bacillus anthracis*, transmise par les animaux herbivores à l'homme.
16. Fièvre de Charente (France) due au *Leptospira grippotyphosa*.
17. Fièvre cérébro-spinale.
18. Fièvre colliquative, appelée aussi cacochimique : fièvre hectique à grandes oscillations, continue avec accentuation vespérale, ou intermittente et affectant le type quotidien. Il y a toujours une gorge sèche, un pouls rapide et faible et la chaleur hectique sèche de la peau et de la paume des mains, des pieds et des joues, avec amaigrissement progressif, sueurs, diarrhée colliquative (c'est-à-dire diarrhée très abondante et épuisante). On la rattache aux septicémies chroniques.
19. Fièvre critique : c'est une augmentation de la fièvre considérée comme l'annonce de la crise de la maladie.
20. Dengue ou Fièvre rouge, dandy-fever, due à un virus filtrant, que l'on appelle aussi la "fièvre brisant les os" avec douleurs articulaires musculaires, catarrhe oculo-nasal, éruption urticarienne ou morbilliforme à la fin de l'attaque, guérison au 7ème jour avec rechutes assez fréquentes.
21. Fièvre dépurative : qui est accompagnée d'un exanthème, dû à une "humeur impure".
22. Fièvre diaphorétique : fièvre continue accompagnée d'une sueur continuelle.
23. Fièvre diathésale ou diathésique : qui est une fièvre apparaissant sous l'influence d'une diathèse quelconque.
24. Fièvre dissociée quand l'état du pouls ne suit pas la température.
25. Fièvre élode : accompagnée d'adynamie et de sueurs abondantes.
26. Fièvre épiale : fièvre continue maligne où le malade ressent à la fois, de la chaleur et du froid.
27. Fièvre exanthématique : ou fièvre éruptive.
28. Fièvre fluviale du Japon, Tsutsuzamuski ou semb-typhus, maladie de Kédami due au *Riretkettsia nipponica*.

29. Fièvre ganglionnaire ou maladie de Pfeiffer qui est la mononucléose infectieuse, aiguë, sporadique ou épidémique : angine, polyadénopathies, splénomégalie, nausées, céphalées, dysphagie, mononucléose et réaction sérologique spécifique de Paul et Bunnell positive.

30. Fièvre gastrique : due surtout aux indigestions et aux troubles de l'estomac.

31. Fièvre de Haverhill : érythème arthritique, épidémique due au *Spirillum muris*.

32. Fièvre hémittérée : qui est une fièvre demi-tierce, combinaison de la fièvre quotidienne avec la fièvre tierce, avec un accès faible le premier jour, intense le deuxième, faible de troisième, de nouveau intense le quatrième, etc..

33. Fièvre homotone : qui est une fièvre sans paroxysmes, sans remission, conservant toujours la même intensité.

34. Fièvre illégitime : ou fièvre bâtarde, quand la fièvre est très irrégulière.

35. Fièvre insidieuse : qui vient à la dérobée, sans qu'on s'en aperçoive, des petites fébricules qui traînent, qui reviennent.

36. Fièvre irritative.

37. (v. p. 79) Fièvre jaune : c'est le typhus amaril, qu'on appelle aussi le vomito-negro, maladie infectieuse endémo-épidémique, qui débute avec 40°, violente céphalées, lumbago, vomissements noirs, bradycardie, face congestionnée, et rash thoracique. Elles sont souvent accompagnées d'ictère et d'albumine; virus transmis par un moustique *Culex oegypti*.

38. Fièvre de St. Joaquim, très contagieuse due au *Coccidioides immitis*, une coccidioidornycose.

39. Fièvre de trois jours, ou fièvre à Papatacci : maladie à virus endémo-épidémique avec maux de tête, conjonctivite, leucopénie, propagée par le phlébotome *Papatasii*.

40. Fièvre de cinq jours, ou fièvre de Wolhynie, ou fièvre des Tranchées, ou encore la fièvre tibialgique parce que les malades se plaignent toujours de douleurs dans les tibias. Transmise par le pou et due à la *Rickettsia Quintana*.

41. Fièvre de six jours ou fièvre de Panama.

42. Fièvre de sept jours, typique aux Japon et Indes, fièvre des rizières, *namukagami*, due au *Leptospira heldomalis*.

43. Fièvre nonane ou fièvre de neuf jours.

44. Fièvre décimane : qui est une fièvre intermittente revenant tous les dix jours : le "tickbit fever Pretoria".

45. Fièvre lipyrienne où le malade a une sensation de chaleur, tandis que la peau du corps est toute froide.

46. Fièvre lyngode : avec sanglots et hoquet.
47. Fièvre de Macacu : fièvre intermittente ou rémittente régnant au Brésil, tirant son nom de la localité où elle sévit le plus.
48. Fièvre des moissons : Ernte fieber - Bavière due au *Leptospira grippotyphosa*.
49. Fièvre mycotique : pou, morsure du rat, fièvre arthrite et collections purulentes.
50. Fièvre noire d'Assam, dumdum ou Kaler-azar due au *Leishmania dorrovanni*.
51. Fièvre noire, bilieuse, hémoglobinurique comme complication du paludisme.
52. Fièvre nosoconiale ou typhus.
53. Fièvre d'Olsmer, boutonneuse méditerranéenne due aux *Rickettsia conorii*.
54. Fièvre oscitante, fièvre avec baillements fréquents.
55. Fièvre ourlienne, parotidite épidémique due à un virus.
56. Fièvre Palustre, malaria ou paludisme avec 4 formes cliniques :
 a) fièvre tierce bénigne, accès tous les 2 jours, due au *Plasmodium vivax*
 b) fièvre quarte, accès tous les 3 jours, due au *Plasmodium malariae*.
 c) fièvre quotidienne
 d) fièvre atypique, maligne, due au *Plasmodium falciparum*.
57. Fièvre paratyphoïde A et B dues au genre *Salmonella*.
58. Fièvre phricode : où le malade éprouve un froid considérable.
59. Fièvre des porchers, avec troubles digestifs, méningés et un exanthème papuleux, due aux *Leptospira pomona* et *mitis*.
60. Fièvre puerpérale
61. Fièvre punctulaire : fièvre maligne avec taches lenticulaires comme dans la fièvre typhoïde, le typhus, etc...
62. Fièvre Q, de Queensland en f. de mossman due au *Rickettsia burneti*; avec pneumonie non contagieuse.
63. Fièvres récurrentes ou typhus recurrent dues à des tréponèmes divers transmis par les poux et les tiques.
64. Fièvre des rizières due à plusieurs *Leptospira*.
65. Fièvre septique.
66. Fièvre de Stuttgart, fébrile ou leptospirose canicolaire transmise par l'urine du chien.

67. Fièvre du Texas, pétéchies, tachetées, fièvre à tiques ou fièvre pourprée des Montagnes Rocheuses, due à une Rickettsia richettsu.
68. Fièvre thermique : due à l'insolation.
69. Fièvre typhoïde, typhus abdominal, de thiérentérie due aux salmonella.
70. Fièvre du typhus exanthématique, pétéchies à pou, épidémique, due au Rickettsia prowazecki.
71. Fièvre uvéo-parotidienne, maladie de Besnier-Boeck-Schaumann, parcoïdose, pseudo-tuberculose de cause inconnue.
72. Fièvre des vases (Silésie) Surnpbfieber due au Leptospira grippotyphosa.
73. Fièvre zymotique : toutes les fièvres infectieuses, septiques, contagieuses.

*

* *

Telles sont les considérations sur les fièvres que je désirais vous exposer. Il y a aussi la fièvre dite "externe" quand la peau est très chaude, et la fièvre "interne". La fièvre à rechute, "relapsing", est celle qui se reproduit après quelque temps, tandis que la fièvre rémittente est une fièvre qui ne redescend pas à la normale avant de remonter.

Le Répertoire est extrêmement riche en indications sur la fièvre et en présence d'un malade fébrile, au lieu de donner tout de suite un remède, donnez-lui Placebo et ensuite examinez son cas à tête reposée.

Un confrère me disait dernièrement qu'il avait peur de pratiquer l'homoéopathie dans les cas aigus. Pour ma part je trouve au contraire que c'est dans ces cas que l'homoéopathie agit le mieux et je trouve qu'il y a plus de sport à soigner une maladie aiguë qu'une maladie chronique. Seulement il faut se rappeler qu'on peut gêner tout le cas en donnant à la va-vite toute une suite de remède, et je vous en prie, si vous n'avez pas une indication très nette, avec au moins trois symptômes typiques dans un état aigu, donnez Placebo, revenez voir le malade et à tête reposée, consultez votre Répertoire. Vous trouverez ainsi le bon remède et vous aurez ainsi des guérisons spectaculaire.

Même dans les états graves, et précisément parce qu'ils sont graves : je me rappelle toujours un cas qui a fait ma réputation à Genève. C'était un cas aigu de psittacose, et j'ai été appelé un jour à minuit après que son médecin ait abandonné ce malade, déclarant qu'il était perdu, qu'il n'y avait plus rien à faire. Et la famille dont je soignais un des membres a voulu encore essayer l'homoéopathie pour pouvoir dire que tout avait été tenté. Et je me rappelle toujours cette visite à minuit. J'ai vu le médecin qui sortait et qui m'a serré la main très gentiment, en me disant combien il était fâché de me voir appelé pour un cas perdu comme celui-là.

J'arrive alors dans une chambre qui était toute enfumée, avec toutes sortes de liqueurs sur les meubles : toute la famille mâle était là réunie qui buvait avec un oeil triste et déprimé pour se remonter un peu le moral. J'ai vu ensuite l'épouse qui me dit : "C'est bien triste, j'ai déjà pris mes dispositions, mais allez quand même le voir". Dans cette chambre toute enfumée, je trouve une table remplie de médicaments; et avant même de regarder le malade j'ai demandé qu'on fasse un paquet de tout cela et qu'on en débarrasse la table. Puis ce travail étant fait, comme je le fais toujours lorsque je vais voir un malade grave, j'ai fait mettre sur la table une coupe de fruits : cela fait toujours très bien et cela remonte le moral à chacun... Puis je me suis approché du malade qui était complètement abruti, l'air tout ce qu'il y a de plus hébété, avec une barbe d'au moins quinze jours, une figure épouvantable. Il avait les yeux caves, assis à moitié dans son lit, reposant sur des coussins, avec un ventre énorme sur lequel on était en train de faire des compresses chaudes.

Ne faites jamais de compresses chaudes pour un ventre gonflé car c'est le froid qui contracte les gaz et la chaleur les dilate. Je me rappellerai toujours qu'il y avait un infirmier et une infirmière qui soutenaient le malade pendant que je l'auscultais. Evidemment j'ai constaté une magnifique broncho-pneumonie avec d'autre part 41° de fièvre. Après l'auscultation, il se dégage une odeur épouvantable : il venait de faire une diarrhée sous lui; je me suis retiré un petit peu en arrière parce que j'en avais la nausée.

Ensuite j'ai demandé un verre d'eau que je lui ai approché de la bouche en lui ordonnant d'une voix très forte : "buvez". Je ne sais pas si c'est l'intonation de la voix, mais j'ai pu observer un très léger mouvement des lèvres : c'était un signe de vie et, pour moi il était sauvé. Je n'ai pas donné de remède, je suis rentré chez moi et j'ai travaillé jusqu'à une heure du matin. Avec les différents symptômes que j'avais observés, entre autres, j'ai trouvé celui du malade qui sort de son délire puis y retombe ensuite, Hyosciamus. Je lui ai donné Hyosciamus XM à une heure du matin alors que toute la famille était partie. Le lendemain matin quand je suis revenu, voilà le malade qui me reconnaît et me dit : "Qu'est-ce que vous faites ici, Docteur ?" Le malade était réveillé, il avait été à la selle, mais pas en diarrhée, il avait dormi, ce qu'il ne faisait pas depuis de nombreux jours, il avait uriné ce qu'il ne faisait plus. Enfin un changement complet. Et puis les jours ont passé, cela a duré 90 jours. Au bout de quelque temps, il a fait des douleurs épouvantables au thorax et en le découvrant, j'observe une grande plaie, une brûlure au 3ème degré qui avait été provoquée par des compresses brûlante. J'avais toute la famille contre moi, le médecin qui venait dans la chambre à côté écouter tout ce qui se passait, bref j'ai eu toutes sortes de misères à supporter et on a dit finalement qu'il avait été guéri parce que sa femme avait mis une médaille de la Sainte Vierge sous son oreiller !. Alors que le premier soir, elle me disait : "Docteur, il ne faut pas se faire de souci : c'est la fin, nous n'en parlerons plus; j'ai déjà pris toutes mes dispositions". Et j'ai su après qu'elle se réjouissait même dans le fond de son coeur, car il y avait un héritage assez important. Ce malade s'est guéri complètement de sa maladie. Et pourtant je ne sais à ce moment-là pas de quoi il s'agissait. C'était une psittacose, la pneumonie du perroquet, comme on a pu le savoir

par la suite car il y avait toute une épidémie à Genève à cette époque. Mais la divine Homéopathie a toujours quelque chose à proposer et c'est ce qui est merveilleux.

Docteur P. Schmidt

*
* *
*

P.S. Ah! mais j'oubliais, il y a encore la "fièvre juvénile", celle des jeunes conducteurs qui, dans l'intention d'impressionner leur entourage, d'épater les copains et de faire valoir leur soi-disant capacité au volant, par exubérance et fausse gloriole, se laissent entraîner à une fièvre dite juvénile, qui hélas souvent se termine par la mort de ceux qu'ils ont voulu dépasser ou due à une priorité qu'ils s'arrogent C'est une fièvre très dangereuse et qui coûte toujours trop cher pour soi et pour les autres !
